Les Pâques Orthodoxes

26 avril 2003
Eglise orthodoxe Saint-Paul, Chambésy
S.E Le Métropolite Jérémie de Suisse

Prédication

Frères concélébrants, fils et filles de l'Église, pieux et aimant Dieu, Le Christ est ressuscité !
" Tu as guéri, Seigneur, la déchéance de l'humanité, quand tu l'as reconstruite par ton sang divin", chante saint jean Damascène, s'adressant à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été crucifié, a souffert sa passion et est ressuscité des morts. Et un autre hymnographe s'écrie: "tu as été arrêté, je n'en ai point honte,- tu as reçu des coups, je ne le nie point; tu as été cloué à la croix, je ne le cache point,- c'est de ta résurrection que je tire fierté. Car ta mort, c'est ma vie. Seigneur, Tout-Puissant et ami de l'homme, gloire à Toi" (stichère du Samedi ton plagal 3e).
C'est d'une manière répétée, dans le cours des siècles, que l'humanité a préparé sa propre ruine. Chaque fois, plus particulièrement qu'elle adopte l'attitude présomptueuse et l'état d'esprit babélique qui consistent à s'approprier des capacités divines et remplacer la loi de Dieu par des désirs et des ambitions de l'homme, surviennent la confusion babélique, les cris opposés aux cris, les malentendus, les conflits et les ruines. Beaucoup ont détruit des empires prospères quand ils voulurent les agrandir. Beaucoup se sont détruits eux-mêmes quand ils se sont proposé des buts outrecuidants. Beaucoup ont été humiliés quand ils ont dressé leur propre stature devant la loi morale de Dieu. Beaucoup ont détruit d'autres dans le désir de prévaloir sur eux et ont, en fin de compte, constaté que le dommage qu'ils ont eux-mêmes subi était plus important que celui qu'ils ont provoqué.
Contrairement à tous ceux-ci, lesquels, par la présomption, l'orgueil l'ambition, et les élans égocentriques de l'âme qui les accompagnent, ont provoqué la ruine du monde, notre Seigneur Jésus-Christ a, en toute humilité, accepté avec surabondante humilité de subir ce que le maître du monde dans le temps présent et ses instruments ont voulu lui imposer, afin de le réduire à néant et de demeurer les seuls souverains du monde. Il a été arrêté en tant que fauteur de trouble, lui qui est le pacificateur. Il a été frappé de coups, comme un malfaiteur, lui qui est le bienfaiteur et qui guérit. En

criminel, lui qui est l'innocent et l'être de toute bonté.
Et le résultat ?
Au moment où tous les adversaires de l'humilité et de la paix ont cru que la pierre du tombeau avait pour toujours recouvert celui qui proclamait des enseignements qui renversaient leurs propres convictions quant à ce qui convient et à ce qui est juste, Celui-ci est ressuscité; il est sorti du tombeau sans la moindre corruption et il a guéri la ruine du monde. Et, dès lors, il guérit toute ruine nouvelle de l'humanité, car il la rétablit, car il la reconstruit, car il la rénove, car il la fait renaître.
Nombreuses sont les ruines de l'humanité que nous vivons aujourd'hui encore. Ce sont des ruines d'édifices et d'autres ouvrages, des ruines de corps humains, des ruines de l'environnement naturel, mais avant tout des ruines de valeurs morales et culturelles. T out est ruiné par la présomption, quand celle-ci est accompagnée de la force. Et la seule voie de guérison et de rétablissement de ces ruines est Celui qui a accepté, par humilité, sa propre ruine selon l'humanité et, en raison de cela, a été digne de la résurrection selon l'humanité.
Au milieu de tant de morts et d'un aussi grand écho de nouvelles morts violentes, l'annonce de la résurrection sonne aux oreilles comme la chose la plus étrange. Elle est pourtant l'unique annonce porteuse d'espérance et véritable. Et cette annonce est plus vraie que toute autre, dans la même mesure où la vie est une réalité plus vraie que tout effort tendant à l'abolir. Car la vie est l'expression et la manifestation de l'activité créatrice de Dieu, l'issue de Son amour. Aussi, nulle puissance contraire à la vie et porteuse de mort ne peut s'opposer avec succès à cette puissance créatrice divine.
Le Seigneur, quand il annonçait Sa mort à ses disciples, leur adressa l'injonction suivante: "Ayez confiance, moi j'ai vaincu le monde". Il a vaincu par l'inversion des valeurs humaines, en faisant admettre comme valeur suprême l'humilité, haïssable pour le plus grand nombre, en un temps où tous, alors, recherchaient la gloire et l'honneur, de même que la plupart, aujourd'hui encore, continuent à le faire. C'est cette exhortation que nous répétons, à notre tour, paternellement, à votre intention, fils et filles bien-aimés dans le Seigneur. Ayez confiance et réjouissez-vous, car la victoire du Christ sur le monde, spirituelle et sans nul rapport avec une domination selon le monde, est offerte à tous ceux qui la désirent et acceptent de payer le prix de l'humilité qui en est la contre-valeur.
Que toute chair mortelle s'opposant en paroles, garde silence. Voici que, hors du tombeau, avance le roi de gloire.
Le Christ est ressuscité! Et il a manifesté la puissance infinie de l'humilité et de la

paix. Rien d'autre ne vainc la mort.
Que le Seigneur Ressuscité guérisse aussi toute ruine de l'humanité actuelle et qu'il fasse à tous le don de la paix et de la vie, sans haine ni versement de sang, dans l'entente et la coopération pacifique pour le bien de tous.

Amen.

Saintes Pâques 2003 t Bartholomaios de Constantinople fervent intercesseur en Christ ressuscité de vous tous
Lecture en soit donnée en église, au cours de la Divine Liturgie de la fête des Saintes Pâques, après le Saint Évangile.